

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 8 (1920)

Heft: 97

Artikel: Le message des suffragistes suisses : ce qu'ils attendent du Congrès international pour le progrès de leur cause

Autor: Ann, Louise von / Bünzli, B. / Hekene, David

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-255863>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE

Mouvement Féministe

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois

ABONNEMENTS

RÉDACTION et ADMINISTRATION

ANNONCES

SUISSE..... Fr. 5.—
 ÉTRANGER..... 6.50
 Le Numéro..... 0.25

Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)
 Compte de Chèques I. 943

12 insert. 24 insert.
 La case, Fr. 25.— 45.—
 1 case 1/2, . 35.— 60.—
 2 cases, . 45.— 80.—

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE : Le *Mouvement Féministe* aux congressistes. — Le message des suffragistes suisses : ce qu'ils attendent du Congrès international pour le progrès de leur cause : vingt-quatre réponses. — La situation suffragiste dans la Suisse romande : Emma PORRET. — La situation actuelle du mouvement suffragiste en Suisse allemande : B. BÜNZLI. — Ceux qui auraient salué le Congrès : Ch. Hilty, Secrétan, Louis Bridel, M^{me} Marie Gœgg... — Après sept ans : Cicely HAMILTON. — Les précédents Congrès : I. De Washington à Stockholm : M.-L. PREIS; II. Le Congrès de Budapest : E. GD.

Le « Mouvement Féministe » aux Congressistes

Notre journal tient à souhaiter la plus chaude bienvenue à tous les participants au VIII^e Congrès de l'Alliance internationale pour le Suffrage des Femmes. Étrangers venus de près ou de loin, Confédérés, Genevois eux-mêmes que le Congrès amène à comprendre notre mouvement et à s'y intéresser, le MOUVEMENT FÉMINISTE est heureux de les saluer dans sa ville natale.

Il a voulu, lui aussi, se mettre en robe de fête pour recevoir les suffragistes, lui, qui, depuis huit ans, mène le combat dont le Congrès est une éclatante manifestation. Son numéro d'aujourd'hui est entièrement consacré au Congrès. Aux étrangers, il apporte le message des suffragistes suisses et le souvenir de ceux d'entre eux qui ne sont plus; il dit aussi notre situation suffragiste actuelle tant en Suisse romande qu'en Suisse allemande, et montre à quel point l'heure est propice pour une réunion internationale de cet ordre. Pour les Suisses, il évoque les Congrès précédents, qui marquent les étapes de l'histoire de notre Alliance internationale; pour tous il répète des paroles graves, justes, dues à une plume étrangère qui est devenue une plume amie pour les Genevoises féministes. Et à tous, encore une fois, Genevois, Confédérés, Étrangers, qui apportent leur concours à l'œuvre de justice et de progrès moral qu'est le suffrage féminin, il dit du fond du cœur : « Merci ».

LA RÉDACTION.

LE MESSAGE DES SUFFRAGISTES SUISSES

Ce qu'ils attendent du Congrès international pour le progrès de leur cause

C'est avec un grand plaisir que je réponds à la question de notre cher *Mouvement Féministe*. Les semaines qui précèdent un de nos Congrès mondiaux sont toujours un temps d'attente recueillie. On vit dans le monde de pensées qui convergent de tous les points cardinaux vers l'événement à venir. Pensées plus que jamais grosses d'espoirs. J'espère que ce qui fait le fond, l'essence de la nature de la femme de tous les pays huira à travers les paroles qui vont être prononcées, que la femme telle qu'elle est aujourd'hui avec toutes ses richesses de cœur et d'intelligence, sa soif de justice sociale et de paix entre les peuples, son besoin d'assurer le bien-être autour d'elle, apparaîtra aux yeux de nos vieux démocrates suisses, et fera dispa-

raître les préjugés arriérés, l'aveuglement égoïste qui ont pu déterminer le rejet du suffrage féminin dans trois cantons qui ont cependant une idée très avantageuse du rang qu'ils occupent dans la Confédération. Pour les autres pays, j'attends du Congrès qu'il aide à prouver que les femmes sont l'incarnation des principes qui seuls feront accomplir au monde un prochain pas en avant et qu'une Ligue des Nations ne peut exister de fait qu'avec l'égalité morale et civile des femmes dans tous les pays.

LOUISE VON ARN,

Ancienne présidente de l'Association suisse pour le Suffrage féminin, Winterthur.

Une plus grande solidarité entre les femmes pour la question du suffrage féminin. Que la Suisse examine enfin, une fois, son organisation politique, qu'elle renonce à la *démocratie d'apparence* et ne refuse pas plus longtemps à ses citoyennes l'égalité des droits que la plupart des États européens et d'autres pays qui ont une organisation politique moins démocratique que la nôtre ont depuis longtemps accordée aux citoyennes.

B. BÜNZLI

Vice-présidente de l'A. S. S. F., St-Gall.

J'attends du Congrès international suffragiste que, par lui, la majeure partie de nos citoyens suisses apprenne que la question du suffrage des femmes n'est pas une question d'opportunité ni de mode, ni encore celle d'un parti, mais une question mondiale de développement humain et l'origine d'un grand mouvement spirituel parmi les femmes. Et j'espère que nos concitoyens suisses reconnaîtront par le Congrès que les forces des femmes ne sont pas chose négligeable et sans importance et qu'elles devraient être utilisées sans hésitation et non pas exclues de la chose publique. Le suffrage des femmes n'est pas la fin du mouvement, mais le commencement — le commencement du travail avec l'homme pour le bien de l'humanité.

Dr Helene DAVID, St-Gall.

J'ai appris avec une vive joie la nouvelle que le Congrès se réunissait à Genève, et je suppose que tous les suffragistes suisses sont unanimes à partager ce sentiment.

Puisque d'aucuns ont l'imagination assez fertile pour annoncer que le suffrage féminin a fait son temps, et que nous assistons au déclin de cet astre mourant, la présence dans notre pays de féministes des deux hémisphères ouvrira peut-être leurs yeux à la réalité. Nous n'aurions pu rêver moyen de propagande plus efficace pour notre cause que cette occasion unique de prendre contact avec le mouvement suffragiste du monde entier, car l'exemple est contagieux. Quand nos électeurs, fiers à juste titre de notre démocratie,oudoieront des femmes « citoyennes » islandaises, australiennes, américaines ou autres, ils ne pourront se défaire d'un pénible malaise en réfléchissant que dans notre libre Helvétie la femme ne possède aucun droit politique.

E 1436



Et nous les croyons assez intelligents, éclairés, justes, compréhensifs du bien de la nation, pour travailler désormais de toutes leurs forces à inscrire dans nos Constitutions les droits dont est privée encore la moitié de notre peuple.

LUCY DUROI,

Présidente de l'Association vaudoise pour le suffrage féminin, Lausanne.

Ce que nous attendons à Aarau du Congrès international suffragiste? Emulation, encouragement, renouvellement de vie, renforcement du sentiment de solidarité entre les femmes de toute la terre. Mais nous nous demandons aussi si l'indifférence, la méfiance même du grand nombre des femmes de notre propre pays en sera atteinte? En tout cas, nous souhaitons au Congrès des résultats féconds.

E. FLÜHMANN,

Présidente de l'Argauischer Verband für Frauenbildung und Frauenfrage, Aarau.

Le Congrès international arrive, pour nous Suisses, au bon moment. Notre mouvement a subi ses premières grandes défaites. Il sera bon d'entrer en contact avec celles qui ont lutté beaucoup plus longtemps sans jamais douter d'elles-mêmes, ou qui luttent, encore de la même façon. Les timorées y puiseront un nouveau courage, les confiantes salueront le Congrès comme un point culminant, une fête, qui les dédommagera du travail parfois difficile qu'elles ont accompli pour la cause. Si alors nos hôtes, par leurs visites dans notre pays incarnent la réalité et la puissance de victoire de notre mouvement, cela mettra une sourdine au triomphe de nos adversaires. C'est pourquoi, vive le Congrès!

GEORGINE GERHARD,

Présidente de la Vereinigung für Frauenstimmrecht, Bâle.

Voici ma pensée — elle n'est pas optimiste, mais elle est sentie, je vous assure: Depuis que j'ai assisté au vote du 16 mai, où les femmes suisses n'ont pas été consultées dans un moment aussi sérieux pour l'avenir de leur pays, je crains fort que, malgré toutes nos espérances, le VIII^{ème} Congrès ne change en rien la mentalité des électeurs suisses en faveur du suffrage des femmes!

A. GIRARDET-VIELLE,

Membre du Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage féminin.

Puissent les liens qui, au sein de l'Alliance internationale pour le Suffrage des femmes n'ont jamais été rompus durant la guerre, durer encore à travers les temps à venir, qui ne seront pas exempts de conflits. Puisse de la renouée entre femmes avancées du monde jaillir un rayon d'amour et de justice. Notre cause en Suisse sera également encouragée par là à faire mieux.

S. GLAETTLI-GRAP,

Présidente de la Commission du Suffrage et d'Etudes législatives de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses, Zürich.

Les suffragistes suisses espèrent tout d'abord que la présence à Genève des congressistes intéressera à la question du suffrage féminin ceux qui y étaient jusqu'alors indifférents. Elles espèrent d'autre part que l'exposé des progrès sociaux réalisés par les femmes dans les pays où elles sont électrices et éligibles, sans que l'exercice des droits politiques nuise à leurs devoirs de famille, convaincra les adversaires du suffrage féminin. Et enfin, les suffragistes suisses espèrent qu'ainsi mis au courant, tous les électeurs suisses auront à cœur de montrer que leurs concitoyennes ne sont pas inférieures à leurs sœurs d'autres pays et qu'elles sont dignes elles aussi du droit de suffrage.

Dr L. GOURFEIN-WELT,

Présidente de Commission du Comité de l'Initiative constitutionnelle en faveur du suffrage féminin, Genève.

Puisses-tu, citoyen suisse, apprendre qu'il est beaucoup d'autres pays où l'on accorde toute confiance aux épouses, aux mères et aux sœurs.

Dr A. GRÜTTER,

Présidente de la Commission de la Presse du Congrès, Berne.

Je n'attends du Congrès qu'une action minime sur le mouvement suffragiste en Suisse, en particulier en Suisse allemande. Ceux qui ont assisté à des congrès internationaux savent que leur grande valeur réside dans le contact personnel, et que, ainsi, seuls ceux qui y prennent part en tirent le plus grand profit. Les rapports qui atteignent un cercle plus étendu exercent à peine une action tardive. Et Genève se trouve placée trop à l'écart — spécialement avec la difficulté actuelle des voyages — pour qu'un grand nombre de femmes de la Suisse allemande puissent participer au Congrès. Genève seule — surtout en ce moment — peut attendre que le Congrès lui soit

directement utile. Nous espérons qu'il en sera ainsi, car le mouvement pourra en être favorablement influencé dans les autres cantons; et, de cette façon, le Congrès ne sera pas en définitive tout à fait sans fruits pour le reste de la Suisse.

K. HONEGGER,

Rédactrice des Frauenbestrebungen, Zürich.

Je suis persuadée que l'échange de vues avec tant de personnes distinguées luttant pour la même cause nous donnera à toutes un grand élan et des idées nouvelles pour notre travail. Le Congrès éveillera l'attention des indifférents et convaincra nos adversaires que la force de notre idée est telle qu'aucune frontière ne saurait l'arrêter.

A. LUTCH,

Présidente de l'Association bernoise pour le Suffrage féminin, Berne.

Les adversaires du suffrage féminin refusent aux femmes le droit de vote en invoquant comme argument la prétendue infériorité de la femme vis-à-vis de l'homme. L'arrivée à Genève de femmes étrangères, électrices ou députées, portera la discussion sur un autre terrain. La Suisse est-elle inférieure aux femmes des pays qui ont adopté le vote féminin? Voilà la question que le Congrès de Genève posera à l'opinion publique suisse. Les antiféministes oseront-ils encore répondre par l'affirmative?

ANDRÉ DE MADAY,

Professeur à l'Université, Neuchâtel.

Ce que j'attends du Congrès international:

Je crois notre pays moins sensible que d'autres à ces grandes manifestations. Je pense que le Congrès aura surtout comme résultat l'élan donné aux suffragistes suisses par le travail de préparation fait en commun, et par le contact personnel avec des femmes de haute valeur ayant déjà franchi la période difficile du début. Elles verront comment les aspirations entrent dans la réalité, et prendront confiance en elles-mêmes et en leur cause.

J. MEYER,

Présidente de l'Union des Femmes, Genève.

Nous espérons vivement que la présence à Genève de suffragistes du monde entier fera comprendre enfin aux citoyens et citoyennes de la plus ancienne démocratie de l'Europe, que le suffrage féminin n'est plus une utopie, mais bien une étape nécessaire et inévitable dans l'évolution de tous les peuples civilisés.

Dr MÜLLER,

Professeur à l'Université, Lausanne.

Nous attendons de la présence à Genève des suffragistes de tous les pays et des députées que nous aurons le plaisir de voir et d'entreprendre un précieux encouragement à poursuivre notre lutte ingrate pour un principe de justice — un réveil chez les femmes de notre canton, dont un trop grand nombre restent inertes en présence des responsabilités « civiques » qui leur incombent — et un peu moins d'orgueil chez tant d'hommes qui se croient très sérieusement investis du divin pouvoir d'organiser la société.

A. DE MORSIER, Ancien député, ancien président de l'Association suisse pour le Suffrage féminin, Genève.

Venant d'éprouver la profonde amertume de leur impuissance au moment d'un vote d'où dépendra tout l'avenir de leur patrie, les suffragistes suisses espèrent que le Congrès de Genève imprimera un nouvel élan au mouvement en déployant noblement le drapeau de l'idéal que la femme libre est appelée à manifester, et à servir dans la vie publique d'une meilleure humanité.

H. DE MÜLLNER et EMMA PIECZYNSKA-REICHENBACH, Berne.

A côté des amis de notre cause et de nos adversaires de principe, dont les convictions respectives seront renforcées par les manifestations du Congrès, il y a en Suisse — comme partout — la foule des indifférents. C'est comme influence sur ceux-ci que j'attends beaucoup du Congrès international. Leur irréductible apathie sera secouée par ce spectacle imposant, le témoignage de tant de femmes d'action ne pourra passer inaperçu à leurs yeux. Or, s'intéresser au mouvement féministe, c'est commencer à le comprendre, et le comprendre conduit à s'y joindre et à le défendre.

L. PERRENOUD-JEANNERET,

Secrétaire du Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage féminin, Tavannes.

Aux gens qui se demandent toujours avec des « si » et avec des « mais » ce qui arriverait si les femmes pouvaient voter, le Congrès montrera ce qui est arrivé dans les pays où les femmes votent. Un peu de présent et de passé indicatif pour répondre à tous ces conditionnels. Ce sera bienfaisant.

EDMOND PRIVAT,

Privat-docent à l'Université, Genève.

J'attends, pour nous femmes suisses, du Congrès international pour le suffrage des femmes qui aura lieu à Genève:

1° qu'elles soient rendues plus conscientes, par le contact avec des femmes plus favorisées d'autres pays, de leur manque de droits politiques, qu'elles en sentent la honte pour nous et notre pays et soient disposées à une lutte plus ardente pour nos droits;

2° Que les hommes de Genève au moins saisissent l'occasion de connaître le « type » de la femme libre et active politiquement parlant, qu'ils n'aient plus peur d'elle, qu'ils éprouvent de la honte à voir que leurs femmes sont moins capables que celles d'autres pays et qu'ils organisent leur gouvernement de moitié avec elles;

3° que le travail en commun à des tâches internationales communes nous amène à comprendre clairement, non seulement la solidarité entre les femmes, mais celle de toute l'humanité, des individus comme des peuples, et nous fasse entrer dans l'accomplissement des devoirs qui ont été acceptés, le 16 mai, par la plupart des électeurs suisses.

CLARA RAGAZ,

Présidente de la Branche suisse de la Ligue des Femmes pour la Paix et la Liberté, Zürich.

Vous me demandez ce qu'attendent les suffragistes suisses du Congrès international pour le progrès de leur cause. Mais, je pense, une bonne petite leçon de choses à l'usage de nos hommes politiques d'abord, puis des femmes indifférentes qui sont encore la masse et qui n'en ont pas moins besoin que « messieurs les hommes ». Quant à prophétiser la forme et l'étendue du progrès réalisé, je ne m'y risqué pas... Il pourrait être considérable si ceux et celles qui en ont besoin allaient s'instruire à Genève, — mais justement ils n'iront pas et se boucheront tant qu'ils pourront les yeux et les oreilles... C'est ainsi depuis que le monde est monde — et tout de même les vérités sont en marche et rien ne les arrête... E. SERMENT.

Secrétaire de la Fédération des Unions de Femmes du Canton de Vaud, Lausanne.

Après le résultat négatif des votations sur le suffrage féminin à Neuchâtel, Bâle et Zurich, une grande dépression s'est fait sentir chez tous les amis du suffrage féminin; non pas que nous doutions de la victoire finale, mais nous la voyons reculée dans le lointain. L'idée suffragiste a été humiliée chez nous. Le Congrès international des femmes relèvera notre espoir et notre courage, ravivera notre foi et donnera une nouvelle impulsion à notre travail pour tendre à nos buts; il nous montrera que le suffrage féminin s'identifie à tous les efforts qui tendent au bien véritable de l'humanité.

ELISA SERGE,

Présidente de l'Association suffragiste, Interlaken.

Il est entendu que les femmes doivent obéissance aux lois qui les frappent à la moindre défaillance. Il est entendu aussi chez la majorité des hommes de notre république qu'il doit leur être interdit de collaborer à la rédaction de ces lois... Bizarre! Mais cela changera, parce que cela doit changer. Ce qui est illogique et injuste ne peut durer.

Il est donc excellent que les protagonistes du suffrage féminin, venus de tous les pays, échangent leurs idées, se confient leurs expériences, se confirment les uns les autres dans la justice de leur cause.

Après quoi chacun reprendra la petite lutte quotidienne jusqu'au jour où le suffrage sera vraiment universel.

BENJAMIN VALLOTTON, Ouchy.

Nous suffragistes suisses attendons du Congrès de Genève un nouvel élan pour ceux des nôtres qui ne sont pas bouillants. Nous espérons qu'ils ressentiront combien « la plus ancienne démocratie du monde » est arriérée actuellement. Nous voudrions que leur amour-propre national se sentit froissé et qu'ils prissent à cœur de remettre notre pays au premier rang des Etats démocratiques. Quant aux adversaires, nous espérons que le Congrès contribuera à détruire leurs préjugés traditionnels, et qu'en voyant si près d'eux des représentantes officielles des pays où les femmes ont obtenu l'égalité politique, ils comprendront que seuls les Etats non-civilisés maintiendront bientôt le privilège de sexe en matière politique, et qu'ils réaliseront un peu l'absurdité et le manque de générosité de leur obstruction.

MAURICE VEILLARD,

Secrétaire du Comité romand d'hygiène sociale et morale, Lausanne.

A) Faire de l'impression sur l'électeur suisse en lui montrant 1° l'existence d'une puissante organisation internationale pour le suffrage féminin;

2° que la question est déjà résolue dans plusieurs pays et pour le bien de leurs citoyens;

B) Gagner la femme suisse non encore acquise à la cause en lui montrant:

1° que la « race » des suffragistes se trouve dans tous les pays;

2° que la « femme-parlementaire » est une réalité dans plusieurs de ces pays;

3° que l'on peut parfaitement être suffragiste et parlementaire et rester femme quand même.

AGNES VOGEL, déléguée suisse au Congrès.

La situation suffragiste dans la Suisse romande

L'inventaire des résultats acquis par les femmes dans le canton de Genève, Vaud et Neuchâtel est bientôt fait: droit de vote en matière ecclésiastique, éligibilité aux commissions scolaires, et, dans le seul canton de Neuchâtel, droit de vote et éligibilité pour les tribunaux de prud'hommes. C'est peu, cela ne signifie pas cependant que la situation de la femme ne se soit pas modifiée chez nous au cours de ces dernières années. Son instruction plus méthodique, ainsi que les nécessités économiques, lui ont ouvert de nouvelles carrières; son activité philanthropique perd de plus en plus son caractère de bienfaisance condescendante, pour revêtir celui de l'entraide sociale; les œuvres de guerre, nationales ou internationales, auxquelles elle a voué tout son cœur, ont éveillé et développé ses dons d'organisation. Ainsi, non seulement elle a gagné en considération dans la famille et dans la société, mais elle a été amenée à revendiquer dans l'Etat une place plus conforme à ses aptitudes, et elle a justifié ces revendications, aux yeux de ceux qui estiment qu'un droit doit être mérité par les œuvres.

Si intéressante que soit cette évolution, il n'entre pas dans notre plan de la retracer ici, ni d'en évaluer l'importance au point de vue suffragiste. Nous nous bornerons à donner tout d'abord un aperçu des droits politiques reconnus aux femmes par les lois de nos trois petites républiques (et il faut bien avouer qu'à cet égard, il n'y a guère de femmes dans le monde dont la situation soit plus humble); puis à mentionner les démarches qui ont été faites, ou qui sont en cours, en vue d'obtenir davantage.

En ce qui concerne la participation aux affaires ecclésiastiques et scolaires, la situation est la même dans nos trois cantons: les femmes possèdent le droit de vote en matière ecclésiastique, sans avoir accès à aucune charge dans l'église; inversement, elles peuvent faire partie des autorités scolaires, mais celles-ci sont élues, à Neuchâtel en tout cas, par les Conseils généraux des communes, composés d'hommes qui ne sont que trop enclins à y faire entrer des électeurs de leur couleur politique; si bien que, en dépit de leurs démarches et de l'intérêt qu'elles portent à l'éducation de leurs enfants, il est très difficile aux femmes de profiter de ce droit: ce dont leurs adversaires s'empressent de leur faire un grief, disant: « Avant de réclamer d'autres droits, faites donc usage de ceux que vous avez! »

Sans se laisser troubler par cette injonction, elles ont essayé de se faire ouvrir les portes de quelques autres commissions officielles: celles de la Maternité et de l'Hôpital, à Genève, en 1916, pour lesquelles les candidates proposées n'ont obtenu qu'un tout petit nombre de voix; une démarche pareille, faite également à Genève, en 1917 pour la Commission de protection des mineurs, n'a pas eu plus de succès. L'Union Féministe de Neuchâtel ayant présenté, en 1918, au Conseil général de la ville, des candidates à la Commission des hôpitaux, cette tentative n'a été honorée ni d'une discussion, ni d'une réponse